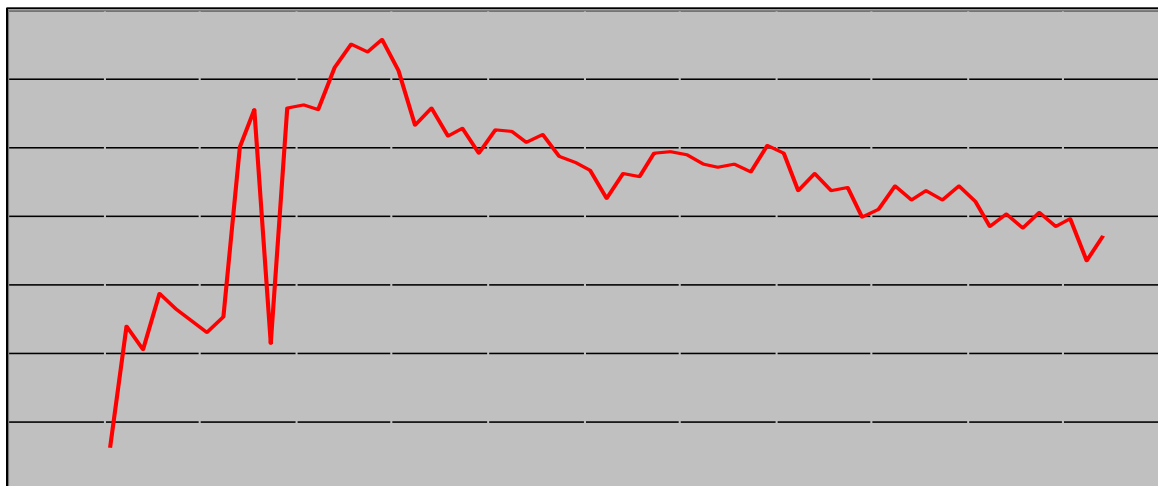


Republique du Tchad
Ministère de l'Economie et du Plan
Secrétariat Général
Institut National de la Statistique,
des Études Economiques et Démographiques



Note Trimestrielle de Conjoncture



TROISIEME TRIMESTRE 2009

TABLE DES MATIERES

RUBRIQUES	Pages
SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS	2
SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE DU TCHAD AU TROISIEME TRIMESTRE 2009	3
I – L’EVOLUTION DE L’ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	4
II – L’INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION	6
III - LE SECTEUR INDUSTRIEL	6
IV - LE SECTEUR PETROLIER	7
IV.1- La production pétrolière	7
IV.2- Mise à la Consommation des hydrocarbures	8
V - LES FINANCES PUBLIQUES	9
V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires	9
V.2 La Situation de la dette publique extérieure	10
VI – LA MONNAIE	10
VI.1 La situation monétaire	10

SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS

BEAC	:	Banque des Etats de l'Afrique Centrale
BRENT	:	pétrole de référence sur le marché international
CEMAC	:	Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
FMI	:	Fonds Monétaire International
INSEED	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
INSEE	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques
PIB	:	Produit Intérieur Brut
RGPHT	:	Recensement Général de la Population et de l'Habitat au Tchad
UE	:	Union Européenne
\$ US	:	Dollars US

SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE ECONOMIQUE DU TCHAD AU TROISIEME TRIMESTRE 2009

Situation économique plutôt mitigée

Après les signes de reprise constatée deux trimestres plus tôt, la sortie de récession s'est précisée dans la plupart des pays avancés au cours de ce troisième trimestre 2009, grâce à l'amélioration des conditions financières et aux plans de relance mis en œuvre au cours de l'année 2009. Toutefois, derrière ce mouvement d'ensemble apparaissent des divergences. Ainsi, si la reprise de l'activité a été nette aux États-Unis, en Allemagne, en Italie et au Japon, elle a été plus modérée en France, alors que l'Espagne et le Royaume-Uni ne sont toujours pas sortis de la récession.

Depuis la fin de l'année 2008, le prix du pétrole a doublé : partant d'un niveau bas à 40 \$ le baril, il est remonté aux alentours de 67,5 \$ à fin septembre. En prévision, il fluctuerait autour de ce niveau jusqu'à la mi-2010.

Au niveau national, il est attendu un repli de la production céréalière. En cause, le retard des pluies et leur mauvaise répartition dans le temps.

Au niveau du secteur secondaire, la tendance du troisième trimestre laisse entrevoir une baisse faisant suite à une autre contre performance enregistrée au deuxième trimestre. Cette chute de l'activité de production s'est traduite par une légère diminution de l'indice d'ensemble malgré la bonne tenue de certaines branches notamment la

branche fabrication des produits alimentaires.

Le secteur tertiaire est caractérisé à fin septembre par une hausse spectaculaire des chiffres des services de 141% en glissement annuel pour une contribution du sous secteur téléphonie de 170%.

Les prix à la consommation sont en hausse en variation trimestrielle. De plus, en glissement annuel le niveau général des prix reste toujours élevé avec une hausse de 6,6% comparé au troisième trimestre 2008. En cause les produits alimentaires suivis de l'énergie.

S'agissant des finances publiques, au terme du troisième trimestre 2009, il est observé un net recul de recouvrement des recettes et une nette augmentation des dépenses consécutive à une croissance des dotations aux amortissements et des investissements qui ont progressé respectivement de 133,69% et 10%.

A fin septembre 2009, la situation monétaire comparée à celle de la même période de l'année dernière est marquée par un repli des avoirs extérieurs nets de 42,8%, un renforcement des crédits intérieurs et une expansion des masses monétaires.

I- L'EVOLUTION DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

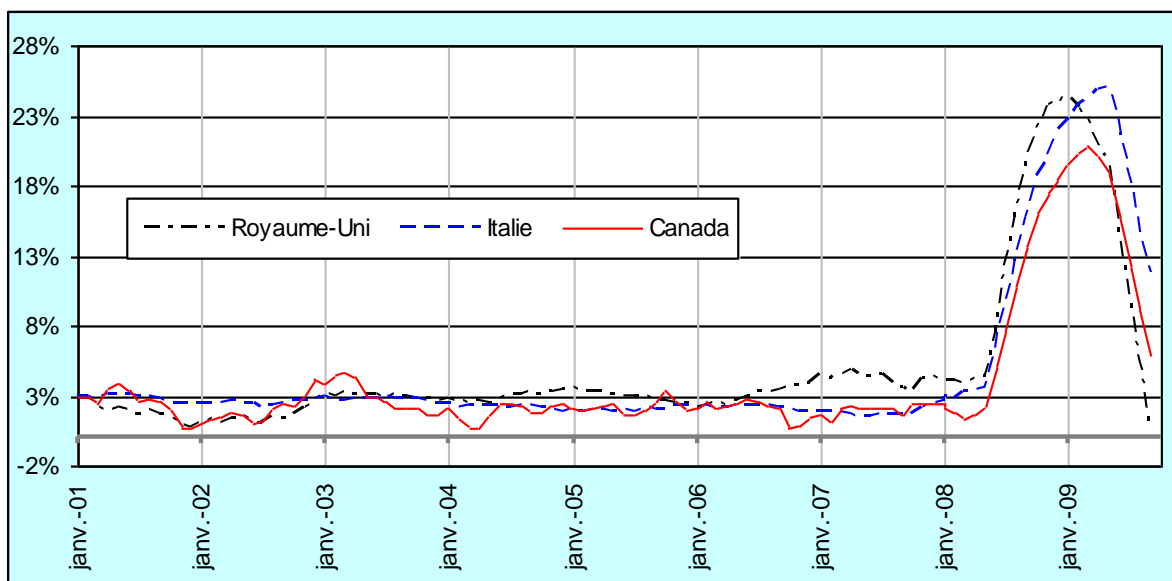
Croissance mondiale : confirmation de la reprise

Au troisième trimestre 2009, la sortie de récession s'est précisée dans la plupart des pays avancés, grâce à l'amélioration des conditions financières et aux plans de relance mis en œuvre au cours de l'année 2009. Pour le quatrième trimestre, le climat conjoncturel continuerait globalement de s'améliorer, selon les chefs d'entreprises. En particulier, l'impulsion procurée par les échanges mondiaux resterait vigoureuse,

quoiqu'un peu atténuée par rapport au trimestre précédent.

Toutefois, cette reprise de l'activité n'a pas été homogène, certains pays restant même en récession. Ainsi, si la reprise de l'activité a été franche aux États-Unis, en Allemagne, en Italie et au Japon, elle a été plus modérée en France, alors que l'Espagne et le Royaume-Uni ne sont toujours pas sortis de la récession.

Figure 1 : Evolution de l'inflation dans quelques pays du G7



Source : Afristat

Au second semestre, le dynamisme du commerce mondial s'accroîtrait. Il resterait impulsé par les pays émergents et serait en outre porté par un regain d'activité dans les économies avancées. Suivant les enquêtes de conjoncture, les perspectives d'activités se rétabliraient à des niveaux

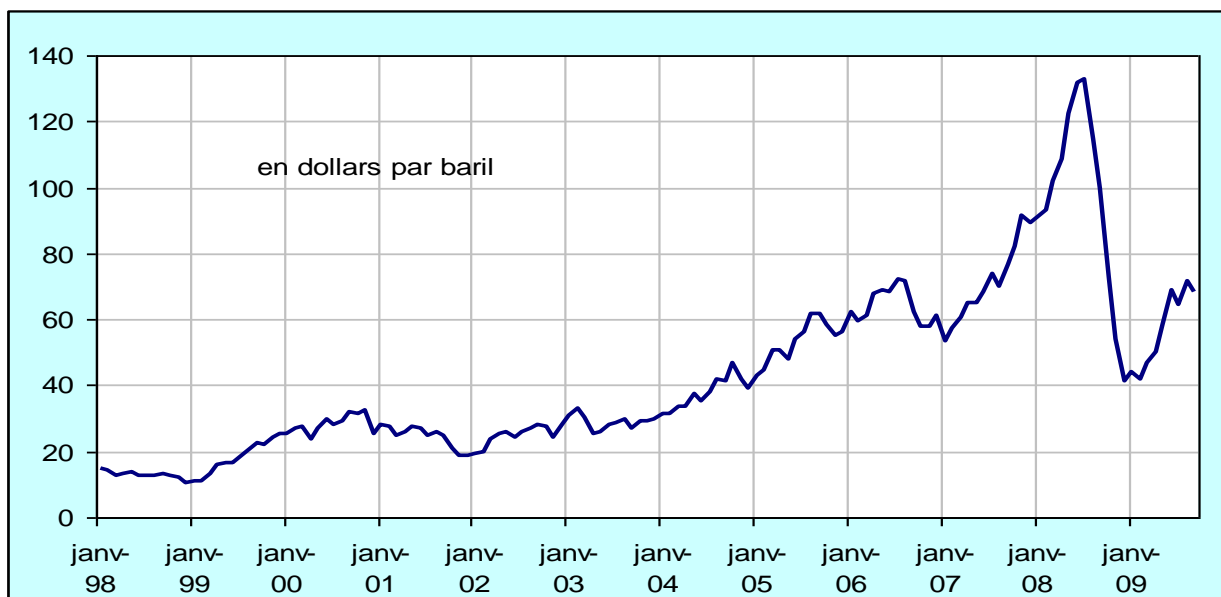
habituellement observés. Ainsi en France, la croissance du PIB serait de 0,5 % au troisième trimestre et de 0,3 % au quatrième 2009 selon l'INSEE.

Dans les économies avancées, l'inflation « sous-jacente » s'inscrit dans une tendance à la baisse mais reste presque partout positive. La

baisse de l'inflation tient d'abord à la faiblesse de la demande qui contraint les entrepreneurs, tout au long de la chaîne de production et de distribution, à contenir leurs prix pour conserver des clients. Elle tient également à la hausse du chômage et à la modération salariale qu'elle induit. Depuis la fin de l'année 2008, les prix du pétrole ont presque doublé : partant d'un point bas à 40 \$ le baril, ils ont atteint 69,07\$ en moyenne sur la période. En prévision,

ils fluctueraient autour de ce niveau jusqu'à la mi-2010. Le marché du pétrole serait globalement équilibré à l'horizon de la prévision et les variations de la demande prévues dans notre scénario seraient absorbées sans tensions majeures par une hausse de la production. Ainsi, après un léger déficit au quatrième trimestre 2009, le marché pétrolier se détendrait progressivement au premier semestre 2010.

Figure 2 : Evolution du cours du pétrole



Source : Afristat

II-LES PRIX A LA CONSOMMATION A N'DJAMENA

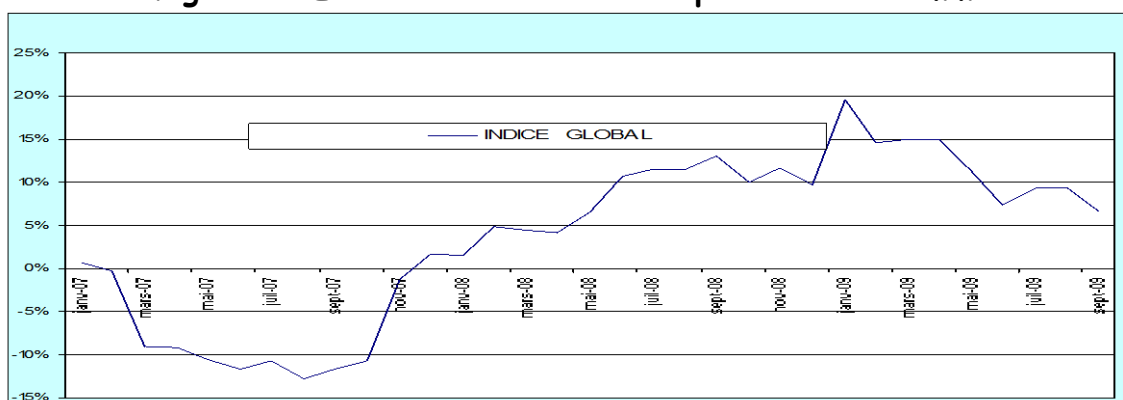
Prix à la consommation : en hausse

Au troisième trimestre 2009, l'indice des prix à la consommation est en hausse dans son ensemble. Il passe ainsi à 122,06 points contre 114,09 points un an plus tôt. A fin septembre 2009, en variation trimestrielle et en glissement annuel, l'on observe ainsi des hausses, respectivement de 2,7% et de 6,6%. Cette hausse est imputable surtout à la fonction « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » qui a enregistré une hausse entraînée

principalement par le poste 'viande de bœuf' (4,2%) dont la contribution approche 106% contre 90,7% le mois dernier et à la fonction « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles »

L'inflation du mois est de 11,5% contre 12,1% le mois passé, soit une baisse de 0,6%.

Figure3 : Evolution de l'indice des prix à la consommation



Source : INSEED

III. LE SECTEUR INDUSTRIEL

Chute de l'activité industrielle

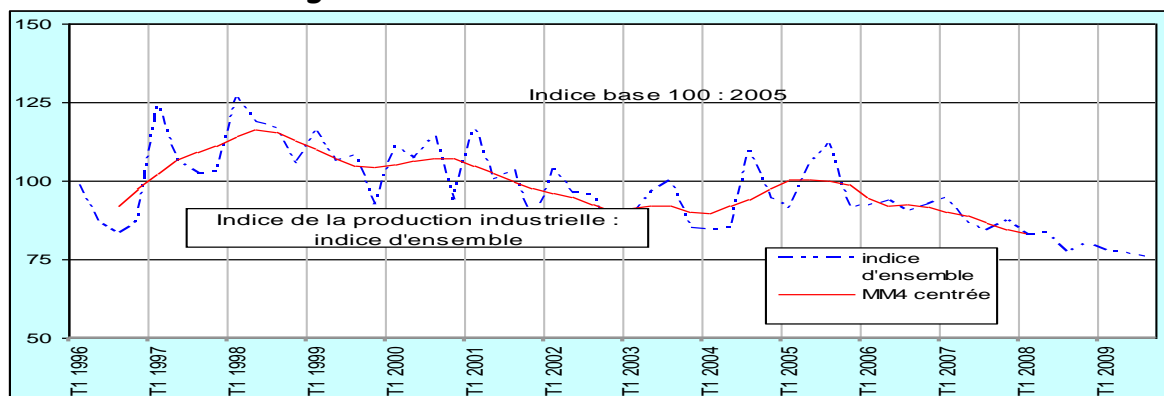
La tendance de l'activité industrielle au troisième trimestre 2009 est marquée par une légère baisse de l'indice d'ensemble de 2% en variation trimestrielle. Tandis qu'en glissement annuel, cette baisse s'estime à 3% sur la période. La baisse de l'activité de production en glissement annuel est imputable essentiellement à la fabrication des

textiles suivie de l'énergie qui plombent respectivement de 98% et de 19%. Des résultats appréciables ont été relevés au niveau de la fabrication des produits alimentaires qui a vu sa production progresser de 21% consécutive à la fabrication de l'eau minérale dont la production s'est propulsée de 247% sur la période. Toutefois, cette hausse

serait une anticipation en prélude à la période de Ramadan. En moyenne, sur les trois trimestres de l'année, il est observé une baisse de l'indice de 5% par rapport à la même période de

l'année 2008 à cause de la branche édition et de la branche énergie qui ont baissé respectivement de 72% et 13%.

Figure4: Evolution de l'indice d'ensemble



Source : INSEED

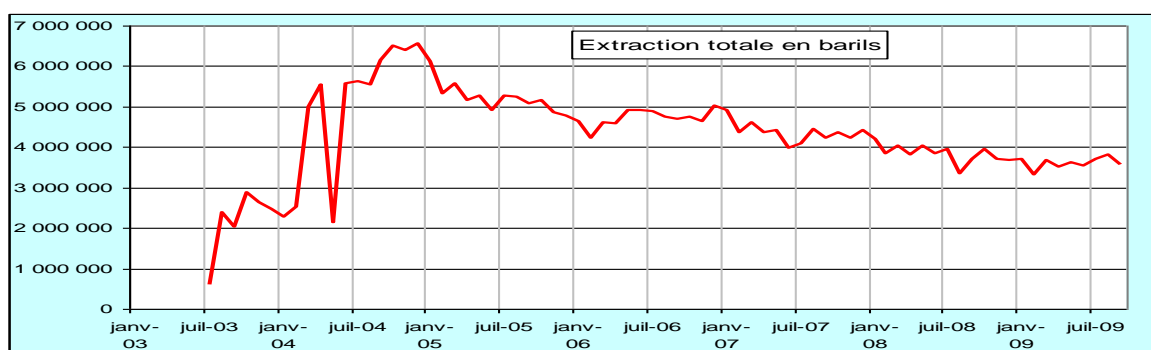
IV. LE SECTEUR PETROLIER

IV-1 La production pétrolière : Hausse de la production

Contrairement au deuxième trimestre où on avait observé une stabilité, la production pétrolière renoue avec une hausse de 4% ce troisième trimestre 2009. A l'origine de cette hausse, on note l'entrée en service d'un autre champ courant septembre 2009; celui de Timbré. Mais en glissement annuel, on relève une baisse de 3% en raison de la

présence d'eau dans les nappes et des fréquentes panne des pompes. Cette situation aurait touché tous les champs à l'exception de Komé. Les redevances encaissées par l'Etat ont aussi baissé de 49% au cours de la période revenant à 165,5 millions de dollars à fin septembre 2009 contre 324,4 millions de dollars à fin septembre 2008.

Figure5: Evolution de la production



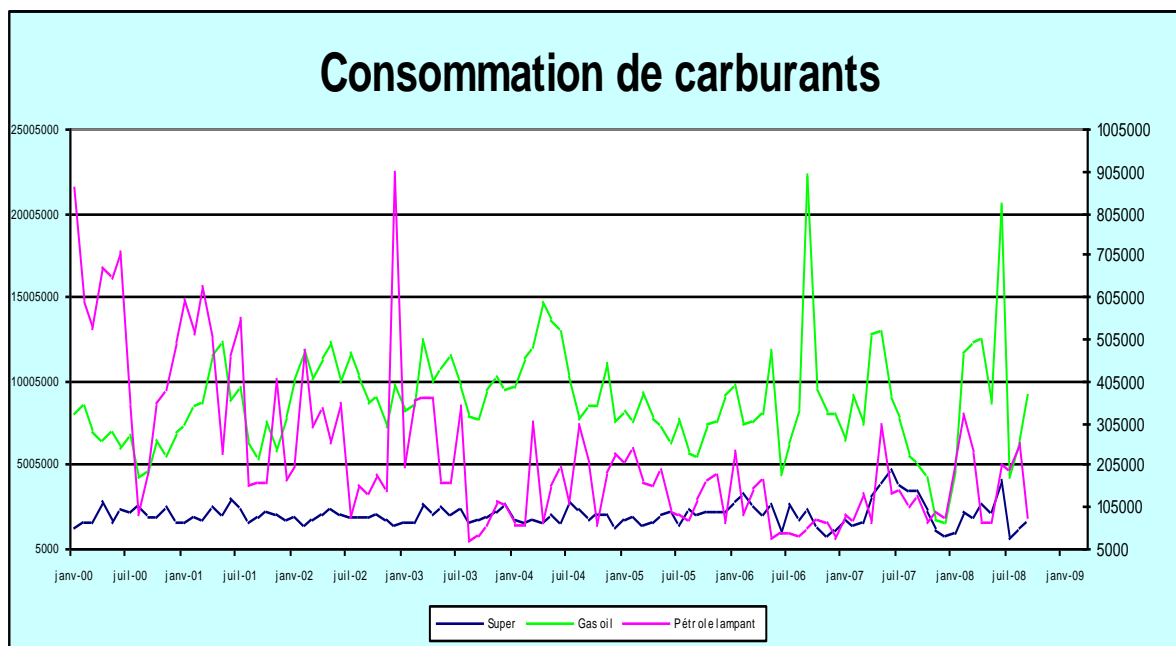
Source : Ministère du pétrole

IV.2 Mise à la Consommation des hydrocarbures

Le volume de la consommation des hydrocarbures a fortement diminué ce troisième trimestre 2009, sauf pour le pétrole lampant qui voit sa consommation progresser de 53% sur la période. De plus en glissement annuel, une hausse est observée pour le pétrole lampant et le gasoil respectivement de 36% et 9%. La hausse du pétrole lampant

proviendrait d'une demande plus forte des ménages en compensation d'un manque de l'énergie électrique dans les foyers et d'une forte substitution du pétrole lampant au charbon de bois après la mesure d'interdiction par le Gouvernement.

Figure6: Evolution de la mise à la consommation des hydrocarbures
(Milliers de litres)



Source : Fiscalité pétrolière

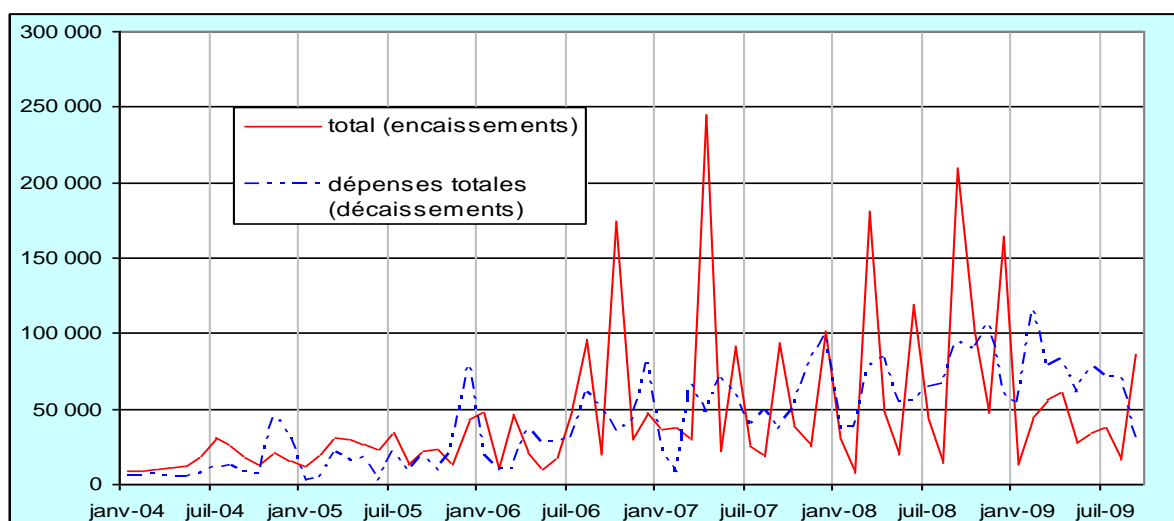
V-LES FINANCES PUBLIQUES

V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires

Les recettes budgétaires recouvrées à fin septembre 2009 sont évaluées à 373,972 milliards contre 672,930 milliards pour la même période en 2008 soit une baisse de 298,958 milliards en valeur absolue et 44,43% en valeur relative. A l'origine de cette mauvaise performance, on relève une baisse des recettes fiscales de l'ordre de 44,45%. Il faut ajouter à cette raison une baisse du

cours du Brent occasionnant une chute des redevances. Quant aux dépenses budgétaires, elles sont évaluées à fin septembre 2009 à 486,508 milliards contre 449,034 un an auparavant soit une augmentation de 8% tirée essentiellement par les dotations aux amortissements et les investissements qui ont augmenté respectivement de 133,69% et 10%.

Figure7: Evolution des recettes et dépenses de l'Etat



Source : Direction du Trésor

V.2 Situation de la dette publique extérieure

L'encours de la dette extérieure est en baisse de 4% en variation trimestrielle. Par contre en glissement annuel, il est resté stable. Les tirages ont considérablement baissé sur la période atteignant 482 millions contre 7,090 milliards un an plus tôt.

Les remboursements effectués à la fin de ce trimestre sont en hausse de 34% par rapport au même trimestre un an plus tôt. Ils sont évalués à 25,050 milliards de FCFA, dont 21,046 milliards sur crédits multilatéraux et 4,004 milliards sur crédits bilatéraux.

Figure 8 : Evolution de la dette extérieure (milliards de FCFA)



Source : Direction de la dette

VI - LA MONNAIE

VI.1 La situation monétaire

La situation monétaire est caractérisée à fin septembre 2009 par une baisse des avoirs extérieurs nets de 42,8%, une forte croissance des crédits intérieurs en glissement annuel atteignant 248,1 milliards contre 1,7 milliards en septembre 2008. En revanche la position nette du Gouvernement s'est détériorée, passant de -165 milliards à fin

septembre 2008 à -42,8 milliards en septembre 2009.

Au cours de la période sous revue, la masse monétaire s'est accrue de 9,9% à fin septembre 2009, se situant à 477,9 milliards, contre 435,1 milliards un an auparavant, conservant ainsi son rythme de croissance.

Tableau1 : Evolution de la situation monétaire.

Millions FCFA	sept.-07	déc.-07	juin-08	sept-08	déc-08	juin-09	sept-09	varsept09/ juin-09	varsept09/ sept-08
AVOIRS EXTERIEURS NETS	450796	411985	454081	553819	622386	336721	316672	-6%	-43%
CREDIT INTERIEUR	-31958	6603	58944	1720	-99367	186011	248073	33%	
CREANCES NETTES SUR L'ETAT	-161269	-103721	-120446	-165030	-277573	-8058	42775	-631%	-126%
CREDITS A L'ECONOMIE	129311	120497	179390	166750	178006	194069	205298	6%	23%
MASSE MONETAIRE	365208	379254	463770	435077	470525	479047	477995	0%	10%
AUTRES RESSOURCES	53630	39334	49255	120462	52294	43685	86750	99%	-28%

Source : BEAC

Ont participé à la confection de cette note de conjoncture

Coordination des travaux :

- **OUSMAN ABDOULAYE HAGGAR**, Directeur Général de l'INSEED ;
- **YOUSOUF AWARE NEISSA**, chef de Département des Synthèses et Statistiques Economiques ;

Rédaction :

- **AHMAT SOULEYMANE HACHIM**, Chef de la Conjoncture et des Prévisions ;
- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture

Comité de lecture :

- **BEASSOUM NADJIRABAYE CHRISTIAN**, Chef de Service des comptes Nationaux ;
- **IBRAHIM ABAKAR**, Responsable Répertoire et statistiques d'entreprise ;
- **MANTOBAYE MOUNDIGBAYE**, Responsable adjoint des prévisions Macro-économiques ;
- **YOUSOUF IBN ALI**, Cadre au Département des Synthèses et Statistiques Economiques

Collecte et Traitement des données

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture
- **DJINGAR NGARLEDJE**, Responsable adjoint de la Conjoncture

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle de conjoncture sont à adresser à :

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,
des Etudes Economiques et Démographiques,
B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.
Tél. (235) 2 52 31 64 Fax : (235) 2 52 66 13
Email : inseed@intnet.td
Site Internet : www.inseed-tchad.org**